

# Les adultes à l'université en France et au Québec

## Perspective comparative

Pierre Doray, CIRST-UQAM

Christelle Manifet, CERTOP (UMR CNRS 5044)\_UT2J

Journées Formation continue et sécurisation des parcours

MSH Alpes- Grenoble

5 et 6 février 2015

# Introduction

- Une idée spontanée: les universités québécoises accueillent beaucoup plus d'adultes que les universités françaises...
- *Une ambition de comparaison qui soit scientifiquement valable*
  - « Sortir d'une logique comparative « point par point » (Patrice Duran, 1984, p.32)
  - « éclairer l'identité de chaque système (...) expliquer la différence » (Ibid. p.32)

# Une démarche d'investigation

- 1) Quoi et Combien? Est-il possible de mesurer (de façon comparative) la présence adulte à l'université?
- 2) Pourquoi? Les catégories nationales structurantes de l'éducation des adultes à l'université
- 3) Perspective: comment /de quelle manière? Praxis et soutenabilité des modèles nationaux

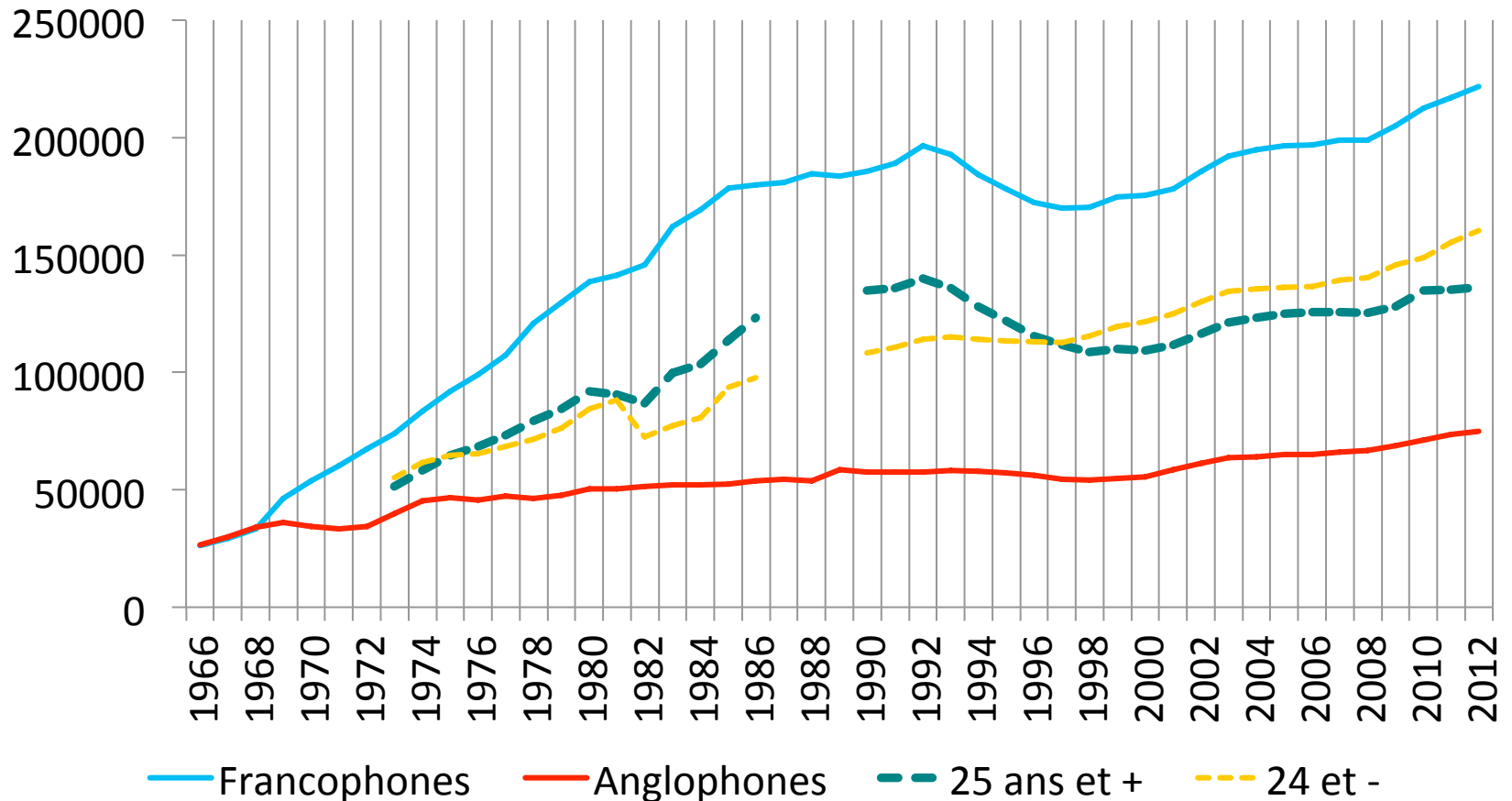
# 1. ELÉMENTS DE DÉMOGRAPHIE ÉTUDIANTE

# 1. Peut-on compter les adultes à l'université?

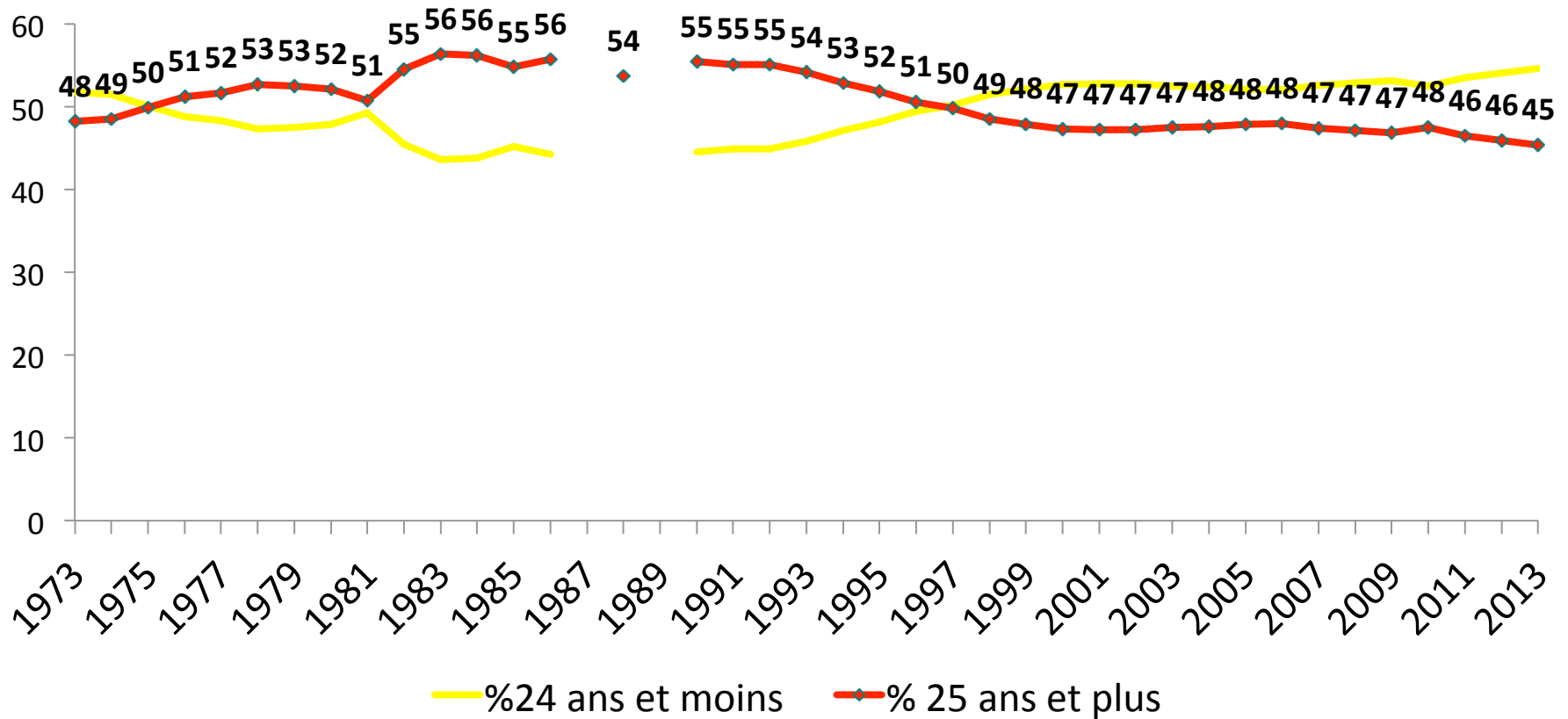
- *« pour compter ou mesurer des objets, il faut les identifier et les qualifier au préalable, ou définir des étalons de mesure à partir de propriétés qualitatives »* (Desrosières, 1995: 14).

- Pour compter, il faut définir la catégorie « adulte »
  - Différents critères: l'âge, le statut de reprise d'études, en activité professionnelle ou charge de famille, sans diplôme requis...
- Pour définir et compter, il faut faire avec les définitions et les catégories officielles ou bien construire ses propres catégories de référence
- Une option « intermédiaire » ou « commode »: l'indicateur de l'âge des inscrits en formation diplômante (ou programme régulier et crédité) sur une longue période

# Croissance des effectifs étudiants selon la langue de l'université de 1966 à 2013 selon les universités et l'âge des étudiants, Québec

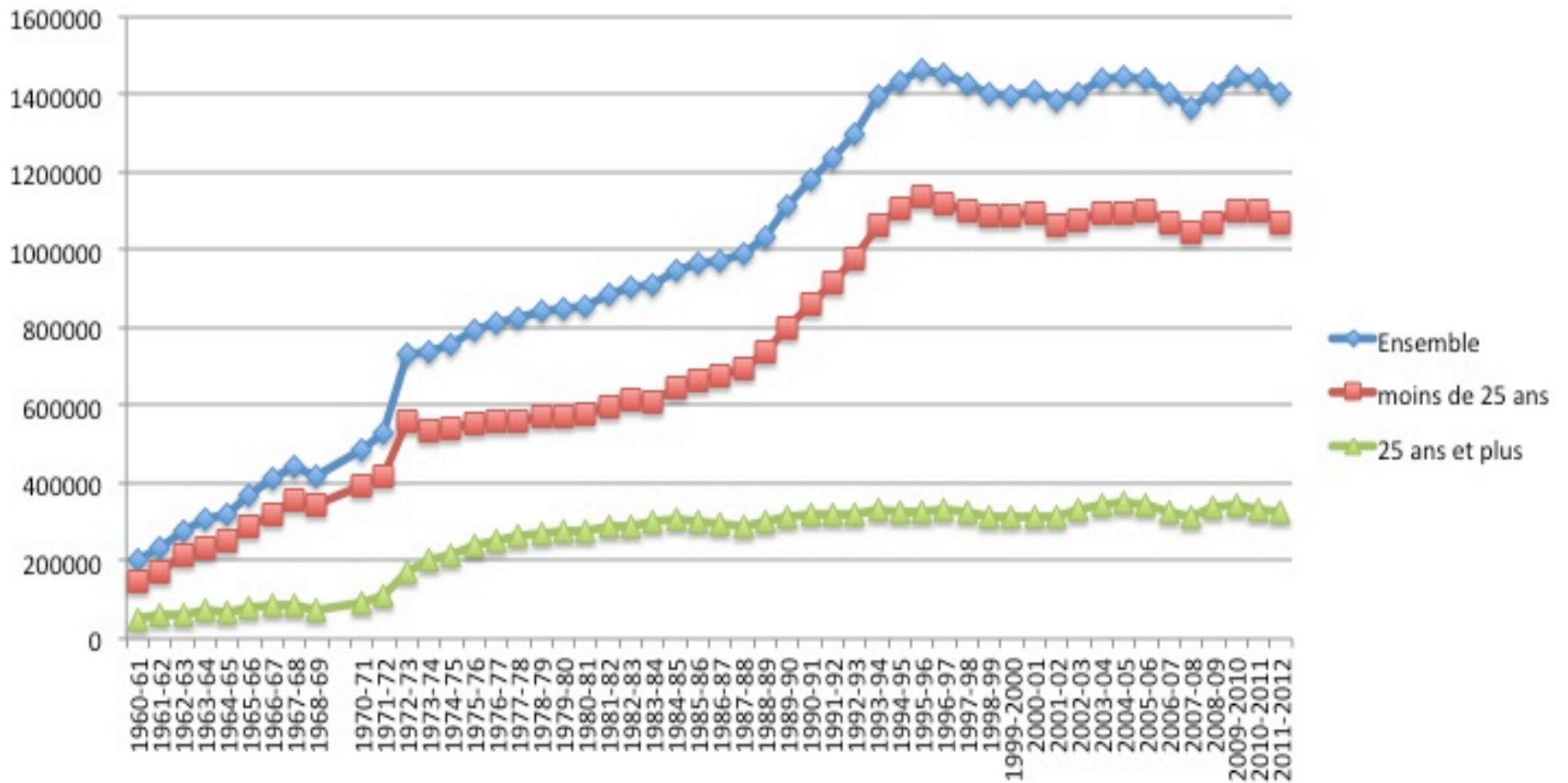


# Évolution des effectifs universitaires selon l'âge, Québec, 1973-2013

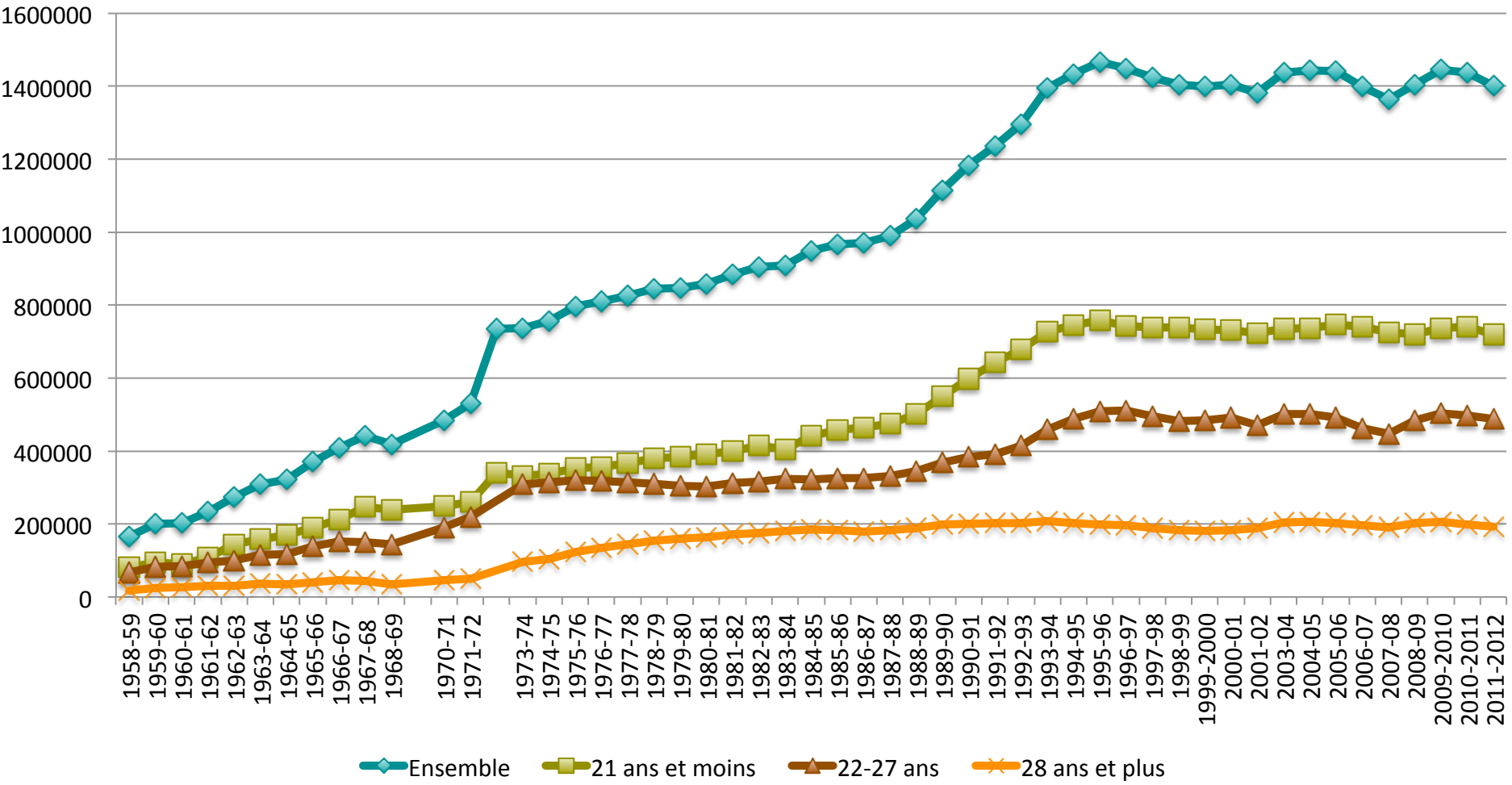




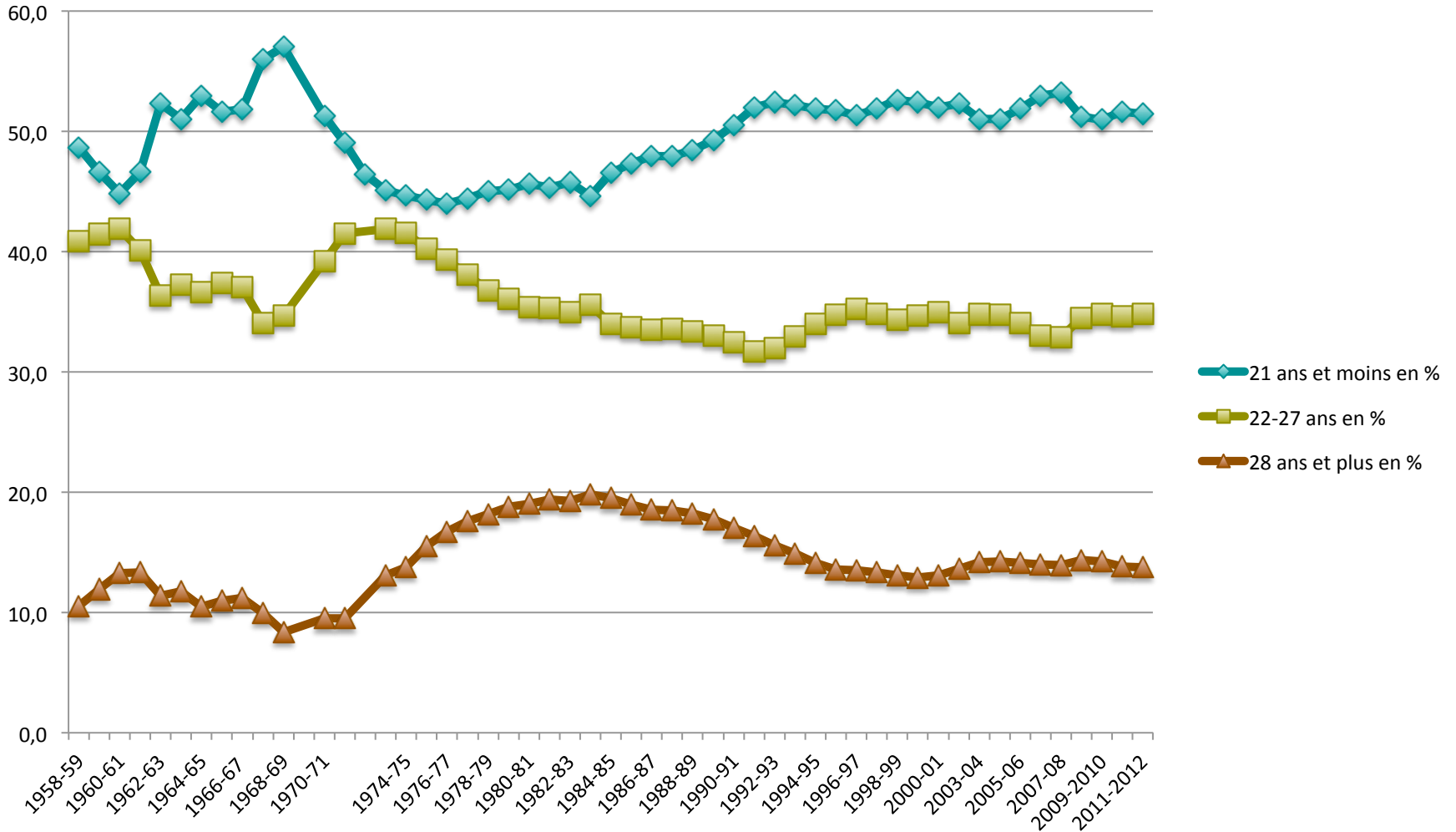
### Evolution des effectifs universitaires en France et par classe d'âge (- de 25 ans, 25 ans et plus) 1960-2012



# Evolution des effectifs universitaires en France et par classe d'âge (- 21ans, + de 28 ans)



# Structure évolutive et par classe d'âge de la population universitaire en France (en %)



## 2. LES CATÉGORIES NATIONALES ET UNIVERSITAIRES D'INTERVENTION EN MATIÈRE D'ÉDUCATION DES ADULTES

# Adulte et université. une relation instituée différemment au Québec et en France

1. Un premier pas a été de dégager et de rendre intelligible les conventions socio-politiques qui structurent les systèmes d'informations
2. Comprendre les processus sociaux qui engendrent la composition de l'éducation des adultes dans les universités de deux pays
  - Dégager les cohérences sociétales qui décrivent le développement des universités et la présence des adultes (recours à deux principes interprétatifs)
  - Cohérences composées de diverses dimensions : institutionnelles, politiques, organisationnelles, etc.

- *« Les catégories de l'intervention publique n'étant pas plus universelles que transhistoriques, l'analyse de leur conformation et de leur genèse pourrait être intégrée à la comparaison internationale de politiques publiques ou à tout le moins en constituer un préalable » (Vincent Dubois, 2003)*

# Pistes interprétatives

Conditions	Québec : principe d'intégration	France : principe d'extériorité
Politiques	<p>Modernisation de l'État et réforme de l'éducation des années 1960 incluant l'école du soir</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• association avec le projet d'éducation permanente</li> <li>• Accroître l'accès aux études supérieures</li> </ul>	<p>Institutionnalisation de la formation professionnelle continue en 1971 (loi + accord interprofessionnel entreprises-syndicats)</p> <p>Ambition de résoudre la dialectique éducation/société</p> <p>Méfiance à l'égard du secteur éducatif classique</p>
Institutionnelles	<p>Existence des services de l'extension de l'enseignement qui se convertissent en service d'éducation permanente</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Association avec une demande associée à une promotion sociale ou professionnelle</li> <li>• Création des certificats</li> </ul>	<p>Une mission déclarée « extraterritoriale » et une hypothèse de transformation exogène</p> <p>Marginalisation de la mission de formation continue (désintérêt, résistance, hybridation)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Universités comme pourvoyeur de formation sur un marché de la FPC</li> <li>• Accueil des publics aidés</li> </ul>
Organisationnelles	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ouverture le soir (cours du soir et de fin de semaine)</li> <li>• Inscription à temps partiel</li> </ul>	<p>Une formation continue diplômante, organisée selon les critères dominants de la formation initiale...</p> <p>Des dispositifs d'élargissement de l'accès aux études du côté du service de formation dit « initial »?</p>

# Pistes interprétatives

Conditions	Québec : principe d'intégration	France : principe d'extériorité
Intellectuelles	L'éducation permanente se réalise dans tous les volets de l'éducation des adultes, y compris à l'université.	Pendant longtemps, l'éducation permanente a largement été identifiée à l'éducation populaire
Interprétation différentes de l'Éducation permanente	EP est au cœur du discours instituant les différents volets de l'éducation des adultes	Elle était mobilisée dans les universités pour penser son action externe auprès des communautés et nettement moins pour ses étudiants « réguliers ».



# CONCLUSION ET PERSPECTIVE

# Une présence adulte à moduler, quelle soutenabilité des modèles nationaux?

- Au Québec, rajeunissement de la population étudiante, évolution des enjeux associés à l'université
- En France, glissements de la politique de FPC, marchandisation des activités universitaires, « scolarisation » d'adultes

- La démarche comparative se poursuit...

*Que la perspective constructiviste de départ ne nous laisse échapper ni l'ambition de mesure -notre volonté de « matérialiser » statistiquement cette comparaison- ni l'ambition de comparaison elle-même - l'indispensable opération de déconstruction-reconstruction ne devant pas isoler les analyses faites sur chacun des deux terrains*

# Vers une sociologie des usages des catégories institutionnelles de l'éducation des adultes

- *Historiciser pour comprendre* les catégories officielles mais aussi *éprouver leur validité*
- Le sociologue se doit d'étudier les décalages\*
  - \*Les tensions entre *ordres symboliques* et *états de choses* –soit des états de choses non qualifiés (Boltanski, 2009, p. 183)
  - \*Les tensions de rationalités distinctes – entre « *espèces catégorielles* » à l'intérieur du langage institutionnel (*Ibid.*)

# Compter autrement pour comprendre ces dynamiques sociales

- Etablir ses propres catégories de référence pour la mesure comparée?
- Être critique par rapport aux sources d'informations
  - notre indicateur (étudiants en formation créditée de 25 ans et plus) ne force-t-il pas le contraste entre les deux sociétés?
  - Au Québec comme en France, des personnes suivent des formations non-créditées sans qu'il soit possible d'en identifier le nombre
  - Le périmètre: en France, le système d'enseignement supérieur est bcp plus segmenté qu'au Québec, le périmètre de l'étude ne devrait-il pas être élargi à tout le supérieur (écoles, CNAM...)?
- Revenir de manière constante sur la construction des sources d'informations